Version 1.0.1 | Étude

Auteur: Vojtech Royce

Traduction de l’original anglais. English original

Le taux de chômage des jeunes dépasse le double du taux total dans la plupart des économies

Étude descriptive de 182 économies à partir des estimations modélisées de l’OIT pour 2004, 2014 et 2024

Étude 1.0.1.

Résumé

Comment le taux de chômage des personnes âgées de 15 à 24 ans se compare-t-il à celui de l’ensemble de la population active, et cette comparaison a-t-elle changé entre 2004 et 2024 ? Nous examinons les estimations modélisées de l’OIT diffusées dans les World Development Indicators, figées en septembre 2026, pour les 217 économies hors agrégats du répertoire de la Banque mondiale, dont 182 disposent des deux taux en 2024. Le rapport médian entre le taux des jeunes et le taux total est de 2,32. Le taux des jeunes dépasse le double du taux total dans 122 économies (67,0 %) et le triple dans 38 (20,9 %). Dans ces mêmes économies, le rapport médian était de 2,01 en 2004 et, en 2024, le rapport avait augmenté dans 137 d’entre elles (75,3 %), bien que le taux des jeunes ait baissé dans 103 économies et le taux total dans 124. Un taux de chômage des jeunes n’est pas la part des chômeurs dans l’ensemble des jeunes : en 2024, la part médiane des chômeurs dans l’ensemble des personnes âgées de 15 à 24 ans était de 5,18 %. Pour 118 économies, aucun des deux taux de 2024 n’est signalé par ILOSTAT comme valeur réelle. Chaque économie reçoit le même poids ; les données décrivent des estimations publiées, et non des causes.

Pourquoi comparer le taux de chômage des jeunes et le taux total ?

Le chômage des jeunes est généralement présenté à côté du taux global et résumé par un seul multiple. Ce multiple dépend du dénominateur du taux des jeunes, du groupe auquel les jeunes sont comparés, de la pondération des économies et du caractère déclaré ou modélisé des valeurs. Cet article décrit la comparaison publiée, économie par économie, en 2024 et sur vingt ans, en gardant ces choix visibles.

Les questions sont descriptives : l’article ne cherche ni à expliquer pourquoi les jeunes sont plus souvent au chômage, ni à déterminer si une économie obtient de meilleurs résultats, ni à identifier les politiques qui modifieraient le rapport. Selon les métadonnées de la Banque mondiale, les observations imputées « ne devraient pas être utilisées pour des comparaisons ou des classements de pays » et le taux de chômage « ne devrait pas être interprété comme une mesure des difficultés économiques ou du bien-être ». Nous décrivons donc des

distributions et ne classons pas les économies. Métadonnées du WDI sur le chômage des jeunes et métadonnées du WDI sur le chômage total.

Que mesurent les deux taux ?

Le taux de chômage des jeunes, série SL.UEM.1524.ZS du WDI, rapporte le nombre de chômeurs âgés de 15 à 24 ans à la population active âgée de 15 à 24 ans ; le taux total, SL.UEM.TOTL.ZS, fait de même pour l'ensemble des personnes âgées de 15 ans ou plus. La population active comprend les personnes en emploi et les chômeurs, c'est-à-dire les personnes sans emploi, disponibles pour travailler et à la recherche d'un emploi. Toutes les autres personnes, y compris les étudiants qui ne travaillent pas et ne cherchent pas d'emploi, sont hors de la population active. Les taux des jeunes femmes et des jeunes hommes, SL.UEM.1524.FE.ZS et SL.UEM.1524.MA.ZS, ont pour dénominateur la population active jeune de leur propre sexe.

Le dénominateur n'est donc pas la population des jeunes. Un taux de chômage des jeunes de 20 % signifie que 20 jeunes sur 100 faisant partie de la population active sont au chômage, et non 20 jeunes sur 100. Les jeunes qui étudient sans travailler ni chercher d'emploi ne figurent ni au numérateur ni au dénominateur. À taux de chômage des jeunes donné, un taux d'activité des jeunes plus faible implique une part plus faible de chômeurs dans l'ensemble des jeunes, et donc un écart plus grand entre ce taux et cette part.

Nous résumons la comparaison par le rapport jeunes/total, c'est-à-dire le taux des jeunes divisé par le taux total, et présentons aussi la différence en points de pourcentage. Les deux mesures peuvent diverger : si les deux taux baissent du même nombre de points, la différence reste inchangée et, lorsque le taux des jeunes est le plus élevé, le rapport augmente. Le taux total inclut les jeunes ; c'est une moyenne du taux des jeunes et du taux des 25 ans ou plus, pondérée par la population active, de sorte que, chaque fois que le taux des jeunes dépasse celui des adultes, le rapport jeunes/adultes dépasse le rapport jeunes/total.

Données, millésime des sources et provenance

Les cinq séries du WDI, dont SL.TLF.ACTI.1524.ZS, le taux d'activité des 15 à 24 ans, sont présentées comme des estimations modélisées de l'OIT et citent la base de données ILO Modelled Estimates, consultée par la Banque mondiale le 17 janvier 2026. Les réponses, dont la dernière mise à jour date du 13 juillet 2026, couvrent les années 2004 à 2024 ; elles ont été récupérées avec le répertoire des pays le 30 septembre 2026 UTC, enregistrées sans analyse syntaxique et consignées avec leurs empreintes SHA-256. Le répertoire est identique, octet par octet, à celui de WEI-WP-003 ; sans ses 78 agrégats, il recense 217 économies, territoires compris. Métadonnées du WDI sur le taux d'activité des jeunes.

Les champs de statut des observations du WDI sont vides. Pour établir la provenance de chaque ligne, nous avons également figé les taux de chômage par sexe et par âge d'ILOSTAT, intitulés « ILO modelled estimates, Nov. 2025 », avec l'entrée de catalogue et les listes de codes correspondantes. Dans chacune des quatre séries de chômage, les 3 918 valeurs du WDI sont toutes identiques à leurs équivalents d'ILOSTAT une fois les îles Anglo-Normandes mises en correspondance (code CHI de la Banque mondiale, CHA d'ILOSTAT), correspondance validée sur la base de 42 valeurs concordantes. Les 189 zones hors agrégats d'ILOSTAT,

nombre indiqué par sa méthodologie, comprennent 187 économies du répertoire. Méthodologie des estimations modélisées de l'OIT et table des taux de chômage d'ILOSTAT.

La liste de codes d'ILOSTAT attribue au statut R le libellé « Real value » (valeur réelle) ; toutes les autres valeurs ont un statut vide. Comme la liste définit aussi un code « Imputation » qui n'est pas utilisé, les valeurs sans statut sont décrites comme non signalées plutôt que comme des imputations avérées. L'OIT combine des observations déclarées et des imputations issues de modèles, et avertit que les estimations concernant les pays disposant de peu de données déclarées « ne devraient pas être considérées comme des données "observées" ». Les deux taux de 2024 sont signalés dans 64 économies et aucun ne l'est dans 118 ; les deux sont signalés dans 110 des 187 économies en 2014 et dans 76 des 187 en 2004. Liste des codes de statut d'ILOSTAT.

Toutes les années proviennent d'une seule édition de l'OIT ; les valeurs de 2004 sont donc les estimations de cette édition, et non les chiffres publiés à l'époque. Chaque édition est « cohérente en interne par construction », de sorte que « les composantes, telles que les groupes de sexe ou d'âge, s'additionnent pour former les totaux correspondants » : le taux des jeunes et le taux total ne sont pas des mesures indépendantes. Dans les 182 économies, le taux total de 2024 se situe entre le taux des jeunes et le taux d'ILOSTAT pour les 25 ans ou plus, à 0,001 point près.

Choix analytiques

Un plan d'analyse interne a été consigné avant le calcul de tout rapport, de toute différence, distribution, association ou statistique d'évolution ; les décomptes de couverture et de statut avaient déjà été examinés, et les valeurs de trois économies avaient été vues lors de la recherche du service de données d'ILOSTAT. Il s'agit d'une analyse exploratoire suivant un processus documenté, et non d'un préenregistrement ou d'une confirmation en aveugle.

L'échantillon principal, formé de toutes les économies disposant des deux taux en 2024, et le panel d'évolution, qui exige les deux taux en 2004, 2014 et 2024, contiennent les mêmes 182 économies, qui constituent aussi l'échantillon complet de WEI-WP-003. Aucune imputation, aucune suppression de valeurs extrêmes et aucune pondération ne sont appliquées ; une moyenne décrit l'économie moyenne parmi celles qui sont incluses, et non le jeune moyen. Les différences et les rapports sont calculés de façon exacte ; « plus du double » signifie strictement supérieur, et aucun rapport n'est exactement égal à 1, 2 ou 3, quelle que soit l'année du plan d'étude. Les quantiles sont obtenus par interpolation linéaire à la position (N-1)p et les écarts-types sont calculés en divisant par N. Le répertoire n'est pas un échantillon aléatoire et les sources ne publient pas d'erreurs types ; aucune valeur p ni aucun intervalle de confiance n'est donc calculé.

Le taux des jeunes dépasse le double du taux total dans la plupart des économies

Grandeur, 2024, N = 182	Moyenne	Médiane	50 % centraux	Minimum	Maximum	Écart-type de population
Taux des jeunes, % de la population active âgée de 15 à 24 ans	15,49	12,86	7,57 à 20,42	0,39	76,49	11,69
Taux total, % de la population active âgée de 15 ans ou plus	6,72	5,15	3,26 à 8,44	0,13	34,64	5,49
Taux des jeunes moins taux total, points	8,77	7,39	4,02 à 12,33	-1,02	50,49	6,93
Rapport jeunes/total	2,45	2,32	1,88 à 2,95	0,76	7,04	0,88

Synthèses des estimations publiées donnant le même poids à chaque économie. Les valeurs de chaque économie figurent dans le supplément de l'étude.

Le rapport médian, calculé économie par économie et donc distinct du rapport entre les deux médianes, est de 2,32 ; la moyenne géométrique des rapports est de 2,31. Le taux des jeunes dépasse le taux total dans 179 économies (98,4 %), le double du taux total dans 122 (67,0 %) et le triple dans 38 (20,9 %). Les seules exceptions sont le Kazakhstan (rapport de 0,79), le Liberia (0,76) et Sao Tomé-et-Principe (0,95) ; aucun de leurs taux de 2024 n'est signalé, et ces estimations ponctuelles ne doivent pas être lues comme des inversions établies.

Le taux des jeunes et le taux total sont étroitement associés (Pearson 0,925, Spearman 0,903), en partie par construction. D'une économie à l'autre, le rapport présente une faible association monotone avec le taux de chômage total (Spearman -0,101). Un rapport élevé peut coexister avec un faible écart en points lorsque le taux total est bas.

Le rapport a augmenté dans la plupart des économies entre 2004 et 2024

Année	Rapport médian	50 % centraux	Moyenne	Plus du double	Plus du triple	Inférieur à 1
2004	2,01	1,76 à 2,37	2,09	97 (53,3 %)	15 (8,2 %)	0
2014	2,18	1,86 à 2,57	2,29	119 (65,4 %)	18 (9,9 %)	2
2024	2,32	1,88 à 2,95	2,45	122 (67,0 %)	38 (20,9 %)	3

Les 182 économies disposant des deux taux en 2004, 2014 et 2024. Les synthèses portant sur toutes les économies disposant de données pour chaque année, y compris cinq économies sans valeurs pour 2024, figurent dans le supplément.

Pour ces économies, la médiane annuelle atteint 2,31 en 2020, descend à 2,22 en 2021 et s'établit à 2,32 en 2024.

Période	Rapport en hausse	Rapport en baisse	Variation médiane du rapport	Taux des jeunes en baisse	Taux total en baisse	Variation médiane du taux des jeunes, points	Variation médiane du taux total, points
De 2004 à 2014	135	47	+0,16	87	97	+0,10	-0,09
De 2014 à 2024	120	62	+0,08	107	116	-0,45	-0,48
De 2004 à 2024	137	45	+0,28	103	124	-0,74	-0,92

Les mêmes 182 économies figurent sur chaque ligne. Aucun rapport ni aucun taux n'est resté exactement inchangé. Les médianes des variations ne peuvent pas être soustraites les unes des autres.

Entre 2004 et 2024, le rapport a augmenté dans 137 des 182 économies (75,3 %), avec une variation médiane de 0,28 et une moitié centrale allant de 0,01 à 0,63. Cette hausse ne s'est pas accompagnée d'une augmentation générale du taux des jeunes : le taux des jeunes a baissé dans 103 économies et le taux total dans 124. La variation médiane de la différence entre les deux taux a été de 0,06 point, avec une moitié centrale allant de -2,35 à 2,02. Un rapport en hausse traduit une variation relative et n'implique pas un écart plus grand en points.

La hausse apparaît aussi parmi les 53 économies dont le taux des jeunes et le taux total sont signalés à la fois en 2004 et en 2024, un sous-ensemble non aléatoire : leur rapport médian est passé de 2,18 à 2,51, le rapport a augmenté dans 46 d'entre elles et baissé dans 7, et le nombre d'économies dont le rapport dépasse 3 est passé de 5 à 17.

Les configurations régionales diffèrent

Région	Données 2024 / ensemble	Rapport médian, 2004	Rapport médian, 2024	Plus du double, 2024	Plus du triple, 2024	Rapport en hausse / en baisse, de 2004 à 2024
Asie de l'Est et Pacifique	29 / 37	2,20	2,82	26	11	22 / 7
Europe et Asie centrale	48 / 58	2,09	2,48	41	15	42 / 6
Amérique latine et Caraïbes	31 / 42	2,05	2,31	25	3	25 / 6
Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan	21 / 23	2,33	2,56	17	5	18 / 3
Amérique du Nord	2 / 3	2,00	2,15	2	0	2 / 0
Asie du Sud	6 / 6	2,46	3,62	5	4	6 / 0
Afrique subsaharienne	45 / 48	1,75	1,72	6	0	22 / 23

Libellés régionaux issus du répertoire figé en septembre 2026. Les deux médianes portent sur les mêmes économies. L'Amérique du Nord et l'Asie du Sud comptent moins de dix économies disposant de données. Synthèses donnant le même poids à chaque économie, et non agrégats officiels.

L'Afrique subsaharienne se distingue : sa médiane de 2024 est de 1,72, seules 6 de ses 45 économies dépassent 2, aucune ne dépasse 3, et le rapport a augmenté dans 22 économies et baissé dans 23. Dans chacune des autres régions, la médiane est supérieure à 2 et le rapport a augmenté dans la plupart des économies. Un rapport plus faible ne prouve pas que les conditions soient meilleures pour les jeunes : le taux de chômage ne mesure pas les difficultés économiques, et les métadonnées du WDI signalent qu'il omet les personnes qui souhaitent travailler mais ne cherchent pas d'emploi, et que l'emploi informel est difficile à quantifier là où il n'est pas suivi.

Jeunes femmes et jeunes hommes

En 2024, le taux de chômage des jeunes femmes dépasse celui des jeunes hommes dans 118 des 182 économies et lui est inférieur dans 64 ; la différence médiane est de 1,20 point et le rapport médian femmes/hommes de 1,12. Le taux des jeunes femmes était plus élevé dans 121 des 187 économies en 2004 et dans 120 des 187 en 2014. En 2024, il est plus élevé dans 25 des 31 économies d'Amérique latine et des Caraïbes et dans 18 des 21 économies du groupe Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan, mais dans 24 des 48 économies d'Europe et d'Asie centrale et dans aucune des deux économies d'Amérique du Nord. Chaque taux a pour dénominateur la population active jeune de son propre sexe ; ces chiffres ne renseignent donc pas sur la participation au marché du travail, et ils reprennent les catégories femmes et hommes des fournisseurs de données. Les métadonnées du WDI signalent que les décomptes de chômeurs peuvent omettre des femmes qui se heurtent à des obstacles dans leur recherche d'emploi ou qui ne peuvent pas être disponibles en raison de responsabilités de soins.

Combien de jeunes sont au chômage ?

Le taux de chômage des jeunes multiplié par le taux d'activité des jeunes, puis divisé par 100, donne la part des chômeurs dans l'ensemble des personnes âgées de 15 à 24 ans. En 2024, le taux d'activité médian était de 38,91 %, avec une moitié centrale allant de 30,78 % à 51,29 % ; dans au moins la moitié des économies, la plupart des personnes âgées de 15 à 24 ans étaient donc hors de la population active. Le taux de chômage médian des jeunes était de 12,86 %, mais la part médiane des chômeurs dans l'ensemble des personnes âgées de 15 à 24 ans était de 5,18 %. Le taux de chômage des jeunes le plus élevé de l'échantillon est de 76,49 % ; la part de chômeurs la plus élevée est de 21,62 %. Le produit de deux valeurs publiées arrondies illustre la définition ; il ne s'agit pas d'un indicateur publié, et la série du taux d'activité n'a pas été vérifiée par rapport à ILOSTAT.

Les adultes de 25 ans ou plus comme groupe de comparaison

Comparé au taux d'ILOSTAT pour les 25 ans ou plus, le taux des jeunes donne en 2024 un rapport médian de 2,92 (moitié centrale de 2,32 à 3,72) ; ce rapport dépasse 2 dans 160 des 182 économies (87,9 %) et 3 dans 85 (46,7 %). Il dépasse le rapport jeunes/total dans 179 économies, précisément celles où le taux des jeunes dépasse celui des adultes ; le multiple mis en avant dépend donc du groupe de comparaison.

La provenance et l'arrondi modifient-ils le constat ?

Aucune économie n'a exactement un seul taux de 2024 signalé. Dans les 64 économies dont les deux taux sont signalés, le rapport médian est de 2,50 (moitié centrale de 2,22 à 3,16) ; 54 d'entre elles (84,4 %) dépassent 2 et 20 (31,3 %) dépassent 3. Dans les 118 économies dont aucun taux n'est signalé, la médiane est de 2,14 (1,77 à 2,58), 68 (57,6 %) dépassent 2, 18 (15,3 %) dépassent 3, et les trois économies dont le rapport est inférieur à 1 appartiennent toutes à ce groupe. Les données ne permettent pas de dire si cela reflète la mesure, la modélisation ou le type d'économies dont les valeurs sont signalées.

L'exclusion des cinq économies dont le taux total de 2024 est inférieur à 1,0 %, seuil fixé dans le plan, laisse 177 économies, avec un rapport médian de 2,32 ; 119 d'entre elles (67,2 %) dépassent 2 et 36 dépassent 3.

Les valeurs publiées diffèrent aussi par leur précision : 28 des 182 taux totaux de 2024 comportent au plus une décimale. Un contrôle ajouté après le plan autorise chaque valeur à s'écarter d'au plus une demi-unité de sa dernière décimale affichée, les valeurs sans décimale étant traitées comme des valeurs à une décimale. Le nombre d'économies au-dessus de 2 en 2024 pourrait alors varier de 121 à 122, le nombre au-dessus de 3 de 37 à 40, et le nombre de hausses entre 2004 et 2024 de 135 à 137 ; aucun rapport de 2024 ne pourrait franchir 1. Le nombre de décimales affichées n'établit pas la précision d'arrondi d'origine ; ces fourchettes sont conditionnelles au scénario énoncé.

Quelles économies manquent ?

Sur les 217 économies, 35 n'ont pas de valeurs pour 2024. Parmi elles, 30 n'ont aucun taux des jeunes ni aucun taux total, quelle que soit l'année, et aucune valeur dans la table d'ILOSTAT. Cinq séries s'arrêtent plus tôt : celles de l'Ukraine en 2021, du Soudan ainsi que de la Cisjordanie et Gaza en 2022, et du Liban et du Soudan du Sud en 2023 ; les fichiers n'en précisent pas la raison. En 2024, la couverture varie de 66,7 % en Amérique du Nord et 73,8 % en Amérique latine et dans les Caraïbes à 93,8 % en Afrique subsaharienne et 100 % en Asie du Sud. Une couverture de 83,9 % des économies n'est pas une couverture de la population, et aucune hypothèse n'est faite sur les rapports manquants.

Interprétation et limites

Les résultats étayent une conclusion de portée limitée : dans ces estimations publiées, le taux des jeunes dépasse le double du taux total dans la plupart des économies, et le rapport a augmenté dans la plupart des économies entre 2004 et 2024, y compris parmi celles dont les valeurs sont signalées les deux années. Les données ne permettent pas d'en identifier la cause.

Le rapport et la différence répondent à des questions différentes : un rapport plus élevé peut coexister avec un écart en points inchangé ou plus faible lorsque les deux taux baissent. Comme le total inclut les jeunes, le rapport jeunes/total sous-estime le rapport jeunes/adultes chaque fois que les jeunes ont le taux le plus élevé, et une évolution de la part des jeunes dans la population active peut faire varier le rapport même lorsque le taux des jeunes et celui des adultes ne varient pas.

Il s'agit d'estimations modélisées, et non de mesures homogènes, et la Banque mondiale déconseille d'utiliser les observations imputées pour des comparaisons ou des classements de pays ; les valeurs par économie figurant dans le supplément servent à la reproduction, et non au classement. Reproduire les valeurs publiées vérifie nos calculs, pas les modèles ni leur incertitude.

Chaque économie compte une fois ; ces synthèses ne sont donc pas pondérées par la population et peuvent différer des chiffres régionaux et mondiaux de l'OIT ou de la Banque mondiale. Le taux de chômage omet les personnes qui souhaitent travailler mais ne cherchent pas d'emploi et ne dit rien de la qualité des emplois ; les associations à l'échelle des économies ne peuvent pas être transférées aux individus. Des agrégats pondérés, la sous-utilisation de la main-d'œuvre au sens large et la part des jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation nécessiteraient chacun leur propre plan d'étude.

Reproduction, responsabilité d'auteur et registre des sources

La version conserve les réponses figées, les journaux de récupération, l'examen de disponibilité, le plan d'analyse, les 217 lignes d'économies, chaque résultat de synthèse et de sensibilité ainsi que les données des figures, prêtes pour les graphiques. Le programme youth_gap_study.py, qui n'utilise que la bibliothèque standard, vérifie chaque donnée d'entrée par rapport au manifeste de récupération, s'arrête si une valeur du WDI diffère de son équivalent d'ILOSTAT et reproduit par défaut chaque résultat octet par octet. Une mise en œuvre écrite séparément, independent_youth_gap_check.py, recalcule chaque nombre présenté à partir des fichiers bruts, et des tests unitaires couvrent l'arithmétique exacte et l'intégrité des sources. Les deux ont été écrits par l'analyste chargé de la préparation ; il s'agit donc de contrôles de calcul, et non d'une évaluation externe par les pairs.

Les sources statistiques sont les cinq séries du WDI, distribuées par la Banque mondiale sous licence CC BY 4.0, le répertoire des pays et la table des taux de chômage d'ILOSTAT avec son entrée de catalogue et sa liste des codes de statut. Les références méthodologiques sont les pages de métadonnées du WDI et la description par l'OIT de ses estimations modélisées, conservée dans ce supplément sous la forme d'une extraction textuelle obtenue par consultation web, signalée comme telle et réalisée initialement pour WEI-WP-003. La page d'ILOSTAT définissant le taux de chômage a renvoyé une erreur HTTP 403 et n'est pas citée. Métadonnées du WDI sur le chômage des jeunes femmes et métadonnées du WDI sur le chômage des jeunes hommes.